

VOLUME 39
NUMÉRO 1
OCTOBRE 2019

le point.

WWW.CS3R.ORG

LE 27 SEPTEMBRE DERNIER, PLUS DE 4000 PERSONNES ONT MARCHÉ POUR LE CLIMAT À TROIS-RIVIÈRES, L'UNE DES PLUS GRANDES MANIFESTATIONS QUE LA VILLE AIT CONNUE.

DOSSIER SPÉCIAL
JUSTICE CLIMATIQUE



COMITÉ DE SOLIDARITÉ
TROIS-RIVIÈRES

NE ME JETEZ PAS,
PARTAGEZ-MOI!



PÉTROLE, CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET
MIGRATIONS : INCONSCIENCE ET/OU HYPOCRISIE ?
PAR JEAN-YVES PROULX
PAGE 7

PAUVRETÉ ET
JUSTICE CLIMATIQUE
PAR COMSEP
PAGE 14

CRITIQUE DE NOUS,
GENS DE LA TERRE
PAR MANON LABRECQUE
PAGE 19

La justice climatique, c'est quoi?

La justice climatique est une forme de justice naturelle qui s'intéresse aux enjeux politiques et éthiques des changements climatiques. Guidée par un souci d'équité et se servant d'outils juridiques et légaux, elle cherche à protéger les droits des pays, des populations ou des groupes sociaux qui sont menacés par les changements climatiques et leurs conséquences. Puisant dans la justice distributive, la justice climatique souligne également l'importance de la solidarité pour s'attaquer aux causes profondes des changements climatiques (systèmes économiques et politiques néolibéraux, modes de production et de consommation qui en découlent, mondialisation du commerce, etc.), ce qui implique d'admettre que les différents pays ne partagent pas tous la même responsabilité quant au bouleversement du climat.

Sur ce dernier point, il est encourageant de constater que les pays qui ont signé la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et l'Accord de Paris

reconnaissent tous être responsables des changements climatiques, mais à différents degrés. Toutefois, le manque de détermination des pays à s'engager dans la lutte aux changements climatiques ou à respecter leurs engagements en la matière montre que beaucoup reste à faire avant de réaliser pleinement la justice climatique. À ce sujet, il est nécessaire de reconnaître la très grande complexité d'aborder les changements climatiques sous l'angle de la morale, particulièrement devant l'épineuse question de la répartition de la responsabilité entre pays émetteurs de GES. Car, à la base, la justice climatique exige de transformer en profondeur un système générateur d'inégalités, ce qui ne peut se faire sans bousculer de puissants intérêts en place.



● SOMMAIRE

- 4 • ÉDITORIAL
À LA DÉFENSE DE LA PLANÈTE – DANIEL LANDRY
CHRONIQUES INTERNATIONALES
- 6 • UNE FORCE POLITIQUE QUI S'ÉVEILLE! – CLAUDE LACAILLE
- 7 • PÉTROLE, CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET MIGRATIONS :
INCONSCIENCE ET/OU HYPOCRISIE? – JEAN-YVES PROULX
- 8 • STAGES INTERNATIONAUX
- 10 • TÉMOIGNAGE
CO-CONSTRUIRE LA JUSTICE CLIMATIQUE
AURÉLIE BORDELEAU
- 11 • RÉSEAU IN-TERRE-ACTIF
- 12-13 • PROGRAMMATION DES JQSI

- DES INITIATIVES D'ICI
- 14 • COMSEP
- 15 • CONSEIL RÉGIONAL DE L'ENVIRONNEMENT MAURICIE
- 16 • ALTERNATIVES BÉCANCOUR
- 17 • LA PLANÈTE S'INVITE À L'UNIVERSITÉ, UQTR
- 18 • ENVIRONNEMENT JEUNESSE
ARTS ET CULTURE
- 19 • EUX, C'EST « NOUS » – MANON LABRECQUE
- 20 • À LIRE
- 21 • À VOIR
- 22 • LOTERIE SOLIDAIRE
- 23 • FINANCEMENT



CRÉDIT PHOTO : MARJOLAINE TREMBLAY-PARADIS.

942, RUE SAINTE-GENEVIÈVE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G9A 3X6

TÉLÉPHONE : **819 373-2598** - TÉLÉCOPIEUR : **819 373-7893**

WWW.CS3R.ORG - COMMUNICATIONS@CS3R.ORG

DIRECTEUR GÉNÉRAL : JEAN-MARC LORD

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION : JEAN-CLAUDE LANDRY

COORDONNATRICE DES COMMUNICATIONS : ELIZABETH LEBLANC-MICHAUD

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE : MARTIN RINFRET

PHOTO DE COUVERTURE : CHARLES FONTAINE

ENVOI DE PUBLICATION

ENREGISTREMENT NO. 488 151 - ISSN : 0828-7910 - TIRAGE : 1100 EXEMPLAIRES
IMPRIMÉ SUR DU PAPIER 100% RECYCLÉ

LE CS3R EST UNE ORGANISATION MILITANTE QUI VISE L'ÉMERGENCE D'UN MONDE SOLIDAIRE, DÉMOCRATIQUE, ÉQUITABLE, PACIFIQUE ET ÉCOLOGIQUE, PAR L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE, PAR LA PROPOSITION D'ALTERNATIVES AU MODÈLE DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE NÉOLIBÉRAL ET PAR LA RÉSISTANCE À TOUTE FORME D'OPPRESSIONS. NOUS REMERCIONS LES PERSONNES ET LES ORGANISMES QUI ONT CONTRIBUÉ À LA RÉALISATION DE CE NUMÉRO. À DIFFUSER SANS MODÉRATION!

LE COMITÉ DE SOLIDARITÉ/TROIS-RIVIÈRES TIENT À REMERCIER TOUS CEUX ET TOUTES CELLES QUI ONT CONTRIBUÉ À LA RÉALISATION DE CE NUMÉRO.

Relations
internationales
et Francophonie
Québec

Alternatives
Bécancour

QSF
QUÉBEC SANS FRONTIÈRES
UN ALLIEMENT DIFFÉRENT



Affaires mondiales
Canada

Global Affairs
Canada

aqoci
Association québécoise
des organismes de
coopération internationale

ENVIRONNEMENT
MAURICIE
Conseil régional
de l'environnement Mauricie

**Environnement
Jeunesse**

COMSEP

UQTR
Université du Québec
à Trois-Rivières

À la défense de la planète

DANIEL LANDRY

VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION DU CS3R



L'inaction des gouvernements en matière climatique est célèbre. De Rio (1992) à Paris (2015), en passant par Kyoto (1997) et Copenhague (2009), les objectifs de réduction de gaz à effet de serre (GES) ont été, dans le meilleur des cas, une intention lointaine et symbolique. Pire, des gouvernements – incluant celui du Canada – instrumentalisent la question climatique à des fins de relations publiques et de réélection. Dans ce contexte, attendre que les gouvernements prennent les choses en main semble témoigner d'une foi bien candide.

Or, les réformes nécessaires exigent des changements de mentalités bien difficiles à opérer en quelques décennies, et les hautes sphères décisionnelles s'adaptent trop lentement par rapport à l'urgence du dossier climatique. Peut-être les gouvernements peuvent-ils se révéler de bons alliés, mais il est probable qu'ils n'agiront que s'ils sont dans l'obligation de le faire. Il en est de même pour les entreprises.

C'est ainsi que le rôle de la société civile s'avère crucial. Évidemment, on pense aux choix personnels qui visent à réduire l'empreinte écologique (transport durable, mode de vie zéro déchet, régime à base de plantes, achat local). On pense aussi aux mouvements de plus en plus nombreux, et de plus en plus vocaux, qui

**Dans ce contexte,
attendre que les
gouvernements
prennent les choses en
main semble témoigner
d'une foi bien candide.**

prennent d'assaut les rues pour réclamer des actions concrètes comme ce fut le cas le 27 septembre 2019 à l'occasion de la journée de grève pour le climat. Depuis plusieurs années, de plus en plus de groupes s'invitent dans la rue pour clamer haut et fort l'urgence d'agir : Greenpeace, Eau Secours, Coule pas chez nous, le Pacte pour la transition, la Planète s'invite, Fridays for Future et bien d'autres.

Depuis un peu plus de 30 ans, toutes ces actions ont convaincu que les questions environnementales ne se limitaient pas aux questions physiques et climatiques, mais qu'elles comprenaient d'énormes composantes sociales, économiques et politiques. C'est ainsi que le concept de « justice climatique » s'est forgé, incitant des citoyens à poursuivre des gouvernements ou des entreprises pour leur irresponsabilité en la matière. S'inspirant des grandes poursuites contre les industries du tabac ou des armes à feu, les luttes pour la justice climatique visent à cibler ceux et celles qui ont le pouvoir d'agir mais refusent de le faire. En bref, exiger la justice climatique consiste à défendre la position selon laquelle les plus grandes victimes des dérèglements climatiques en sont souvent les moins responsables (les femmes, les enfants, les populations plus vulnérables et les pays les plus pauvres). En conséquence, ce sont les individus et les États les plus privilégiés et les plus riches qui doivent assumer le gros des responsabilités dans la lutte à venir.

**En conséquence, ce
sont les individus
et les États les plus
privilegiés et les plus
riches qui doivent
assumer le gros des
responsabilités dans la
lutte à venir.**

Dans un article publié récemment, le magazine Nature estimait à plus de 1300 le nombre de plaintes liées au climat, entre 2006 et 2019, et ce, pour une trentaine de pays. Aux Pays-Bas, le gou-

vernement a même été forcé par les tribunaux de se doter d'un plan concret pour atteindre ses cibles de réduction de GES d'ici 2020. Au Canada, un organisme d'éducation à l'environnement, ENvironnement JEUnesse, a annoncé en 2018 vouloir poursuivre le gouvernement du Canada « au nom de la jeunesse et des

générations futures » pour son inaction. L'organisme juge que les conséquences de cette inertie sont lourdes et contreviennent aux chartes des droits et libertés québécoise et canadienne qui doivent garantir le droit à la vie, le droit de vivre dans un environnement sain et le droit à l'égalité. En juillet 2019, la Cour

supérieure du Québec a refusé l'autorisation d'exercer une action collective. ENvironnement JEUnesse compte toutefois aller en appel de la décision.

Pris dans son ensemble, le mouvement écologiste est arrivé à une nouvelle phase. Après quelques décennies d'éducation, de sensibilisation et d'éveil, le temps est venu de forcer la main aux décideurs et de déranger davantage les structures traditionnelles du pouvoir. La période des bonnes intentions doit laisser place à celle des actions concrètes. Aucun argument ne tient la route pour défendre les énergies d'un autre siècle ou les privilèges d'une poignée de pollueurs inconscients. Les poursuites en justice peuvent alors servir de leviers indispensables pour ébranler les gouvernements et entreprises et pour s'assurer d'effectuer un virage rapide, dès la décennie 2020.

Aucun argument ne tient la route pour défendre les énergies d'un autre siècle ou les privilèges d'une poignée de pollueurs inconscients.

CRÉDIT PHOTO : CHARLES FONTAINE



Une force politique qui s'éveille!

CLAUDE LACAILLE



Septembre 2019 aura été un mois de réveil mondial pour notre Terre menacée. La jeune génération saute de plain-pied dans la lutte pour la protection de l'environnement sur tous les continents. Elle n'hésite pas à interpeller les adultes qui lui lèguent une planète agonisante. Patrick Lagacé, journaliste de *La Presse*, écrivait dans sa chronique du 21 septembre dernier : « Ils sont beaux, ils forment une force politique qui s'éveille, et c'est ça, l'idée de prendre la rue : transformer des volontés individuelles en capital politique à prendre. Mais je crains que la force d'inertie politique formée par ceux qui détestent les Greta de ce monde – ceux qui ne veulent rien, rien, absolument RIEN changer à leur et à notre mode de vie – ne soit plus forte encore. »

En effet, il faut prendre conscience que ce combat est titanesque. Il exige qu'on affronte les grandes multinationales du pétrole, les minières, l'industrie agroalimentaire et de puissants États cherchant à accaparer les ressources naturelles. En Amérique du Sud, le bilan des luttes qui se donnent est très lourd. Global Witness affirme qu'au moins 207 militants et militantes des droits à la terre et activistes environnementaux ont été tués en 2017 dans

22 pays. C'est l'industrie agroalimentaire, et non plus l'extraction minière qui est désormais devenue l'industrie dans laquelle les défenseurs sont le plus menacés. Le rapport *At What Cost?* indique que certains gouvernements et certaines entreprises sont complices des assassinats : « On assassine des activistes locaux parce que les gouvernements et les entreprises accordent plus de poids au profit rapide qu'aux vies humaines. Les étagères de nos supermarchés sont remplies de produits issus de ce carnage. Or les communautés courageuses qui résistent aux fonctionnaires corrompus, aux industries destructrices et à la dévastation environnementale sont brutalement réduites au silence. C'en est assez. »

Au Brésil, le 6 septembre dernier, un fonctionnaire du gouvernement brésilien chargé de la protection des populations autochtones isolées de l'Amazonie, Maxciel Pereira dos Santos, a été abattu alors qu'il se rendait dans une communauté amazonienne à moto. Il travaillait depuis 12 ans pour la FUNAI (Fondation nationale de l'Indien) à la protection et au développement des communautés autochtones. Une vingtaine d'assassinats semblables ont été commis au Brésil. Le président actuel du Brésil, Jair Bolsonaro, n'y va pas de main morte dans sa campagne pour s'emparer des terres autochtones afin d'y développer le secteur agroalimentaire en Amazonie. Il est même allé jusqu'à dire : « La cavalerie étasunienne a bien fait, car elle a décimé les peuples autochtones dans le passé et, aujourd'hui, ils n'ont plus ce problème dans leur pays. »



Selon l'Organisation nationale autochtone de Colombie, 158 leaders autochtones ont été assassinés depuis la signature des accords de paix avec le gouvernement de Juan Manuel Santos, dont 94 l'an dernier seulement. En quatre ans, plus de 462 assassinats de militants et militantes pour les droits humains ont été commis uniquement dans ce pays.

Sachons que nous faisons face à un ennemi terrible qui n'hésitera pas à frapper durement pour défendre ses intérêts. Soyons solidaires avec tous ceux se battant pacifiquement, avec courage et persévérance, et tout particulièrement avec les peuples autochtones. La jeunesse prend la tête d'un mouvement irréversible et nous redonne espoir qu'UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE. Appuyons-les!

PÉTROLE, CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET MIGRATIONS

Inconscience et/ou hypocrisie ?

JEAN-YVES PROULX



Même s'il ne se passe pas une journée sans que nos actualités n'abordent le problème migratoire, certains aspects de cette délicate question ne reçoivent peut-être pas tout l'espace médiatique qu'ils le mériteraient.

« On s'inquiète face à la crise des migrants, mais beaucoup moins face aux problèmes qui sont à l'origine de ces migrations. Depuis 2014, on estime que 13 000 personnes se sont noyées dans la Méditerranée en tentant d'atteindre les côtes européennes » déplore Naomi Klein dans *Dire non ne suffit plus*, *Contre la stratégie du choc de Trump*.

Si on se doit de reconnaître à quiconque le droit d'émigrer, et à plus forte raison quand il est question de sécurité ou même de survie, ne devrait-on pas tout autant reconnaître aussi à quiconque le droit de ne pas devoir émigrer ? Se pourrait-il que les principaux pays aux prises avec de sérieux flots migratoires soient à l'origine de leurs problèmes ?

Dans leur plus récent livre, *Pour vivre heureux, vivons égaux !*, Richard Wilkinson et Kate Pickett nous illustrent de façon fort simple le problème des changements climatiques :

Représentez-vous un globe terrestre de bureau d'environ 30 centimètres de diamètre. Dites-vous que 95 % de notre atmosphère se trouvent contenus à l'intérieur d'une couche extrêmement fine entourant ce globe – l'équivalent d'un quart de l'épaisseur d'une carte de crédit. Maintenant,

imaginez ce que cela fait d'injecter dans cette couche 36 milliards de tonnes de dioxyde de carbone (ce sont nos émissions mondiales annuelles.)

Le réchauffement global de la planète ainsi généré fait fondre les pôles entraînant une montée du niveau des océans. Depuis la fin du XIX^e siècle, les scientifiques estiment qu'il s'est élevé de 20 cm à un rythme de 1,7 mm annuellement. Il augmente maintenant de 3,2 mm par an. On estime qu'en 2100, cette élévation des océans aura atteint tout près d'un mètre. Or, selon l'Union internationale pour la conservation de la nature, 60 % de la population mondiale vit actuellement à moins de 150 km des côtes. On estime aujourd'hui à 42 millions le nombre de réfugiés environnementaux à l'échelle mondiale. Dans l'hémisphère sud seulement, selon un rapport récent de la Banque mondiale, en 2050, plus de 143 millions de personnes auront ainsi été contraintes à migrer. ►



● CHRONIQUES INTERNATIONALES

► Pour éviter le mur, les scientifiques calculent qu'il nous faudrait diviser par quatre nos émissions de GES. Parallèlement, les pays du Nord n'en ont que pour la croissance : c'est ce qu'on pourrait appeler « jeter de l'huile sur le feu » ! Alors que 82 % de cette croissance se retrouve dans les poches du 1 % le plus riche de l'humanité selon les derniers rapports d'OXFAM.

Comme l'écrivaient Ian Angus et Simon Butler dans *Une planète trop peuplée* : « le Nord est plus riche parce qu'il pille le Sud et son environnement immédiat est souvent moins pollué parce qu'il exporte vers le Sud ses industries polluantes. » Deux mondes : ceux qui polluent pour enrichir ceux qui font semblant d'être propres.

Qui a bombardé l'Irak, la Libye, la Syrie... ? Et qui se prépare à en faire autant au Vénézuéla ? Faut-il se surprendre qu'autant de désespérés tentent de traverser la Méditerranée... ou la frontière vénézuélienne ?

Pour du pétrole ! Toujours plus de pétrole ! Ce pétrole auquel carburent nos sociétés occidentales ! Ce pétrole responsable de nos émissions de GES !

Peut-on demander aux pétrolières et à ceux dont elles financent les élections de nous sortir du borbier climatique ? Du borbier migratoire ? Ne serait-ce pas, pour paraphraser Frédéric Lordon, économiste français, l'équivalent de « de-

mander à une dinde d'inventer le tournebroche » ?

« À partir de maintenant nous allons avoir besoin de courage, pas d'espoir » d'écrire Jean-Marc Gancille dans son *Petit exercice de lucidité par temps d'effondrement écologique*.

Selon Noam Chomsky, « nous avons deux options. Le pessimisme qui consiste à baisser les bras et, ce faisant, à contribuer à ce que le pire arrive. Ou l'optimisme, qui consiste à saisir les occasions qui se présentent et, ce faisant, à contribuer à la possibilité d'un monde meilleur. La question ne se pose même pas. »

● STAGES INTERNATIONAUX

Depuis plus de 20 ans, le CS3R participe chaque année au programme Québec sans frontières (QSF) en collaboration avec le ministère des Relations internationales et de la Francophonie (MRIF). Les stages QSF permettent à des jeunes de 18 à 35 ans de vivre une formidable expérience de solidarité de 75 jours dans un pays en développement auprès de partenaires du CS3R engagés dans l'amélioration de leurs conditions de vie. À l'été 2019, le CS3R a chapeauté trois stages de solidarité internationale. Retour en texte et en images sur les séjours de nos stagiaires en Bolivie, au Sénégal et au Costa Rica.

Bolivie

Le projet Jeunes et participation citoyenne : à vos caméras se déroule à Huanuni, une petite ville minière de la Bolivie. Ce projet avait pour objectifs d'encourager la participation citoyenne, d'accentuer les capacités de leadership ainsi que d'augmenter les connaissances socioéconomique, audiovisuelle et communicationnelle des jeunes adolescent.e.s de Huanuni du comité jeunesse 3... 2... 1 Acción. Pour ce faire, les stagiaires ont organisé et animé plusieurs ateliers sur les enjeux sociaux, les droits humains, la santé sexuelle, l'animation stop motion, et le projet de vie. Ils ont aussi recruté plusieurs jeunes lors d'une journée de consultation publique et par l'entremise de la radio locale. De plus,

les participant.e.s ont organisé une table de concertation avec les autorités locales et le comité jeunesse. Ils ont également appuyé des ateliers en audio-visuel avec le groupe ESPINAL afin d'aider le comité jeunesse à réaliser deux courts métrages. En terminant, les participant.e.s ont présenté le projet audiovisuel à la communauté de Huanuni lors d'une exposition au nouveau cinéma de Huanuni dont deux courts-métrages réalisés par les jeunes, un court-métrage sur les entrevues de la perception de la communauté locale sur leur futur à Huanuni et un making-off de la réalisation du projet.



Sénégal

Le projet au Sénégal était constitué d'activités en lien avec la santé et l'environnement. Pour le volet santé, les stagiaires ont organisé une conférence sur le diabète et l'hypertension donnée par un spécialiste, le tout suivi d'une grande fête ayant rassemblé la population locale autour d'un souper et de prestations de danse. De plus, les trois théorèmes organisés par les participant.e.s portaient sur la santé (médecine traditionnelle, santé mentale et saines habitudes de vie). Pour ce qui est du volet environnement, les participant.e.s ont d'abord visité Kaoplast, une entreprise qui recycle le plastique. Ensuite, ils ont travaillé de pair avec le groupement Setsetal qui nettoie les hameaux et ramasse les déchets chaque semaine en leur offrant une formation sur leurs droits

municipaux, en distribuant du matériel et en participant à une journée de nettoyage avec les femmes des groupements. De plus, une causerie sur la déforestation et la salinisation avec le responsable des eaux et forêts de la commune a été organisée au village. Finalement, les jeunes stagiaires ont orchestré le reboisement de trois écoles de Khallambasse en plantant plus de 80 arbres avec l'aide de la population. En plus de ces deux volets principaux, les participants ont choisi, en début de stage, de donner des ateliers de leadership aux jeunes filles et aux jeunes garçons du village afin de stimuler leur désir de s'impliquer dans leur communauté.



Costa Rica

Le but du projet au Costa Rica était d'améliorer l'acceptation sociale des membres de la diversité LGTBQI+ par les membres de la communauté de Turrialba au Costa Rica, autant dans les zones urbaines que dans les zones rurales. Pour atteindre ce but, les objectifs étaient de tout d'abord évaluer le niveau d'acceptation de les diversités de genre et sexuelle à Turrialba pour ensuite sensibiliser la population en fonction des besoins identifiés dans des écoles à travers des activités ponctuelles telles des kiosques ou de courts projets de sensibilisation. Les jeunes stagiaires ont concentré l'essentiel de leur temps à l'étude du niveau d'acceptation à Turrialba. En faisant cela, ils se sont assurés de fournir l'information nécessaire à la

Camara de comercio Diversa de San José (un des partenaires du projet) pour que cette dernière puisse agir plus efficacement dans la communauté. Pour agrémente les données qualitatives de cette étude, les stagiaires ont passé en entrevue plusieurs habitant.e.s de Turrialba faisant partie ou non de la diversité LGTBQI+ afin de connaître leurs points de vue en plus de récolter quelques témoignages. Un atelier de sensibilisation ponctuel dans une école primaire a également été réalisé, de même qu'une prestation d'art performatif à la Boda Pride de San José.



Le CS3R est présentement en période de recrutement pour deux stages QSF à l'été 2020, l'un en Bolivie et l'autre au Sénégal. Ça t'intéresse? Communique avec Carolane Babineau au 819-373-2598, poste 321 ou au qs3r@cs3r.org

Co-construire la justice climatique

AURÉLIE BORDELEAU

CHARGÉE DE PROJET POUR LE COMITÉ
DE SOLIDARITÉ/TROIS-RIVIÈRES

Les 29, 30 et 31 août dernier, j'ai eu la chance de vivre une expérience très particulière qui m'a amenée à changer ma façon de voir mon engagement envers notre Terre Mère. Grâce à la fondation des Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ), j'ai pu participer au projet d'engagement citoyen organisé par Ecolotrip, la Week-Éco. Pour sa deuxième édition, le « forum annuel qui réunit des jeunes francophones acteurs de la lutte contre les changements climatiques et la protection de l'environnement pour des échanges instructifs et des partages de connaissances pratiques et d'expériences » se déroulait au Bénin.

Les 26 et 27 août, nous étions quatre jeunes québécois impliqués dans la lutte pour le climat à prendre place à bord d'un avion pour aller à la découverte d'autres jeunes francophones partageant le

À la Week Éco, j'ai vu des jeunes réinventer le monde avec peu. Je les ai vu, le feu dans les yeux et la main sur le cœur, créer des projets innovants pour leurs communautés.

même combat que le nôtre, soit la lutte aux changements climatiques... Eh oui, je vous vois venir! Dans le contexte social actuel où, pour être reconnu comme une personne respectueuse de l'environnement, on nous demande souvent d'être en parfaite concordance avec nos valeurs, je n'ai pu m'empêcher de me questionner quant à l'impact qu'aurait mon vol en direction de l'Afrique sur l'environnement. N'a-t-on pas plus que jamais besoin de tisser des liens entre pays pour avancer dans une direction commune pour l'environnement?

D'ailleurs, de nombreuses façons de compenser nos émissions de gaz à effet de serre existent. De mon côté, je fais mon épicerie majoritairement dans des commerces dans lesquels je peux amener mes propres contenants, j'utilise des produits naturels autant pour ma personne que pour ma maison et je favorise principalement l'achat local, autant pour mes vêtements et mes accessoires que pour mon alimentation, notamment en ayant mon propre jardin.

Selon moi, acquérir de nouvelles connaissances, échanger, innover ensemble et rêver d'un monde plus vert transcendent les impacts négatifs de nos déplacements. Nos nouveaux acquis pouvant être réinvestis dans nos communautés respectives, nous pourrions créer une meilleure cohérence dans nos actions. Grâce à notre rencontre, nous avons tous et toutes pu constater la concordance de nos actions individuelles et, en échangeant, nous avons pu bonifier de part et d'autre nos façons de faire.

Lors de mon passage en Afrique, j'ai été inspirée par la jeunesse du Bénin, du Togo et de la Côte d'Ivoire. J'ai eu la chance d'assister à la présentation de plusieurs projets portés par de jeunes leaders, de recevoir des formations sur de nouvelles façons de participer à la lutte contre les changements climatiques et de me positionner sur des actions possibles à faire chez nous, en synergie avec les autres.

Durant le forum, j'ai été particulièrement impressionnée par le projet de Manolline Brunelle, une jeune Béninoise qui s'est vu remettre un financement pour son projet Educ'Eco, une initiative promouvant le développement durable par l'éducation dans les écoles aux alentours des villes de Savalou et de Dassa, au Bénin.

De plus, voir cette cohérence existant de part et d'autre de l'océan et cette nécessité pour nous, humains de partout sur la terre, d'en faire plus, m'ont fait cheminer et grandir. D'autres pays à travers le monde vivent, à l'instant où vous lisez ces lignes, les conséquences de notre inaction collective face aux changements climatiques. L'expansion des déserts et de nos terres dévastées par les feux de forêts, l'accroissement des inondations partout dans le monde et les canicules de plus en plus courantes dans les pays d'Asie... C'est non seulement bien réel, mais ça se passe sous nos yeux!

Au Nord, nous avons davantage de moyens pour changer les choses. À la Week Éco, j'ai vu des jeunes réinventer le monde avec peu. Je les ai vu, le feu dans les yeux et la main sur le cœur, créer des projets innovants pour leurs communautés. Il est temps d'utiliser les ressources que nous possédons pour créer des solutions collectives à cette crise. Comme l'a si bien dit Marc Langlois lors de l'événement La planète s'invite au Cégep, au matin de la marche pour le climat du 27 septembre dernier, nous nous devons d'utiliser des solutions collectives face à une situation qui nous touche tous telle que la crise climatique.

Quand on parle de justice climatique, on parle de reconnaître le privilège que l'on a de vivre dans un pays aussi choyé que le nôtre. Un pays où la collecte d'ordures, de recyclage et de compost pour

D'autres pays à travers le monde vivent, à l'instant où vous lisez ces lignes, les conséquences de notre inaction collective face aux changements climatiques.



certaines villes, fonctionnent bien. Un pays où on interdit de plus en plus la vente de sacs de plastique et de bouteilles d'eau à usage unique. Un pays où il est facile d'acheter des produits en vrac et où l'électricité qui y est produite est propre. Depuis mon retour, je déborde de gratitude d'avoir eu la chance de naître dans un pays de grands espaces, de pouvoir connaître la beauté de la nature et le plaisir d'en profiter. Je suis reconnaissante d'avoir l'occasion de vivre des événements qui m'amènent à me positionner comme femme dans cette société qui, parfois, nous laisse peu de place. Je

suis également reconnaissante de pouvoir vivre des expériences qui nourrissent mes valeurs et mes espoirs d'un monde plus juste, plus équitable et plus solidaire.

Au Québec, non seulement sommes-nous privilégiés, mais nous devons de le reconnaître afin de continuer à lutter contre le réchauffement climatique. Nous avons le pouvoir de rendre justice à tous les peuples du monde, à commencer par ceux qui vivent dans notre pays. La justice climatique, ça commence ici et maintenant.

RÉSEAU IN-TERRE-ACTIF ●

Une nouvelle recrue au Réseau In-Terre-Actif

Nous aimerions souhaiter la bienvenue à Valérie Delage à titre d'adjointe à la coordination au Réseau In-Terre-Actif. Biologiste de formation, Valérie a notamment travaillé en éducation populaire auprès des jeunes à titre d'intervenante sociale dans le milieu communautaire trifluvien. Avec un long bagage d'implications citoyennes et politiques, nul doute qu'elle saura relever avec brio le défi d'éducation des jeunes à la citoyenneté mondiale au sein de l'équipe du Réseau In-Terre-Actif. Bienvenue à toi Valérie!





LA JUSTICE CLIMATIQUE

Programmation régionale des 23^e Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI) du 5 au 21 novembre 2019



UNE INITIATIVE DU
COMITÉ DE SOLIDARITÉ
TROIS-RIVIÈRES
WWW.CS3R.ORG 819 373-2598

Relations
internationales
et Francophonie



Québec



Association québécoise
des organismes de
coopération internationale



JOURNÉES QUÉBÉCOISES
DE LA SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE

Ces activités ont lieu dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale qui se déroulent présentement dans douze régions du Québec. Ces Journées sont rendues possibles grâce à l'appui financier du ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec. Cet événement est coordonné au Québec par l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI).

MARDI 5 NOVEMBRE

Projection du film *Une femme en guerre* de Benedikt Erlingsson

Chef de chœur de la chorale du village, Halla est également une activiste écologique très engagée. Alors que l'usine d'aluminium des environs décide d'agrandir ses installations et ainsi détruire une partie du paysage islandais, Halla emploie les grands moyens. Ignorant son identité, les autorités et la presse la



surnomment la Femme de la montagne. Halla reste insaisissable, efficace et déterminée... jusqu'à ce qu'on lui propose d'adopter une jeune fille ukrainienne. La perspective de devenir une mère va-t-elle faire basculer ses convictions?

19h30 – 6\$ pour les membres
et 8\$ pour les non-membres
Ciné-Campus de Trois-Rivières
858 rue Laviolette, Trois-Rivières

JEUDI 7 NOVEMBRE

Vernissage de l'exposition *Change le monde, une œuvre à la fois* - volet Réconcili'Art

Change le monde, une œuvre à la fois est une exposition en art visuel permettant une réflexion et une prise de parole citoyenne sur les problématiques mondiales actuelles et sur ce que nous souhaitons pour demain. Le volet Réconcili'Art a permis de créer des ponts entre des personnes issues de différentes cultures et traditions par l'entremise de la co-création d'œuvres engagées socialement.

15h à 19h – Admission gratuite
Atelier de Javier Escamilla
2623 Avenue Georges, Shawinigan (2^e étage)



SAMEDI 9 NOVEMBRE



Soirée Sans Frontière

La Soirée Sans Frontière est un évènement festif mettant en valeur les projets des stagiaires internationaux et les militant.e.s du Comité de Solidarité/Trois-Rivières. Au programme : témoignages des stagiaires, kiosques sur les projets, remise du prix Solidarité Brian Barton, réseautage, bouchées. Bières, vins et cocktails en vente sur place.

17h à 19h – Admission gratuite
Coop 507, 507, rue St-Georges, Trois-Rivières

DIMANCHE 10 NOVEMBRE

Conférence de Lisa Koperqualuk « Le droit au froid »

De son enfance à Kuujuaq, dans le nord du Québec, à son engagement pour l'environnement dans les instances internationales, Le droit au froid est le récit de Shela Watt-Cloutier, une femme inspirante, devenue modèle de leadership pour le XXI^e siècle.

10h – Admission gratuite
Bibliothèque Gatién-Lapointe de Trois-Rivières
1425 Place de l'Hôtel de Ville



MARDI 12 NOVEMBRE

Conférence de Sébastien Bouchard « Radios sensationnalistes et populisme »

La radio-sensationaliste est un acteur politique qui



se distingue par sa forme, la radio, par son discours, populiste hargneux et diffamatoire, et par sa capacité à mobiliser certains segments de la population. Quels sont les impacts pour le vivre-ensemble, la démocratie et l'environnement?

19h – Admission gratuite avec billet
Billets disponibles au CS3R ou au local HF-2010 du Cégep de Trois-Rivières
Théâtre du cégep de Trois-Rivières
3175 Boul. Laviolette, Trois-Rivières
Stationnement gratuit

JEUDI 14 NOVEMBRE

Conférence de Raymond Legault du Collectif Échec à La Guerre « Militarisme et changements climatiques »

Qu'est-ce que le militarisme et comment cela se manifeste-t-il ici et dans le monde ? De quelles manières les guerres, les armées et les industries militaires affectent-elles l'environnement ? En quoi contribuent-elles au réchauffement climatique ? Comment la lutte contre le militarisme peut-elle aussi contribuer au combat contre le réchauffement ?



12h à 13h – Admission gratuite
Salle Hubert Reeves du Collège Laflèche
1687 Boul. du Carmel, Trois-Rivières
Stationnement payant

MERCREDI 20 NOVEMBRE

Rassemblement jeunesse sur la justice climatique
Cette journée sur le thème de la justice climatique propose des mises en situations, des conférences, des jeux et des ateliers pour sensibiliser et mobiliser les élèves du secondaire à devenir des acteurs de changement dans leurs milieux.
9h à 15h – Ile St-Quentin, Trois-Rivières
Activité réservée aux milieux scolaires participants



JEUDI 21 NOVEMBRE



Conférence de Rosalinda Hidalgo « Résistances du Sud : Enseignements pour des initiatives sociales en justice climatique au Nord »

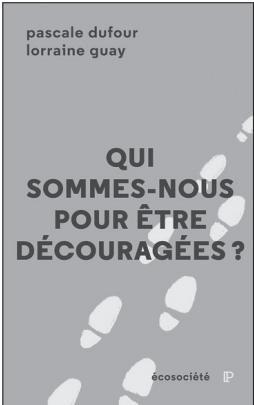
Lors de cette conférence, Rosalinda Hidalgo présentera les différents impacts écologiques et sociaux que génèrent les entreprises minières canadiennes au Mexique ainsi que les luttes de résistances des peuples latinos-américains face à cette crise provoquée par le modèle capitaliste « extractiviste ».

11h45 à 12h45 – Admission gratuite avec billet
Billets disponibles au CS3R ou au local HF-2010 du Cégep de Trois-Rivières
Grand salon du pavillon des Humanités du Cégep de Trois-Rivières
3175 Boul. Laviolette, Trois-Rivières
Stationnement gratuit

Conférence de Lorraine Guay et Pascale Dufour « Qui sommes-nous pour être découragées? »

Revenant sur les expériences marquantes de son parcours, Lorraine Guay réfléchit en compagnie de Pascale Dufour aux enjeux sociaux, politiques et personnels que celles-ci soulèvent. Ces perspectives permettent d'offrir une profondeur historique et critique à l'action militante contemporaine et à la participation citoyenne au cœur de tout projet social révolutionnaire. Elles permettent aussi de garder espoir.

17h à 19h – Entrée libre
Achat d'une consommation suggéré
Le Caféier, 45, rue St-Antoine, Trois-Rivières



PARTENAIRES



Culture
et Communications
Québec





Syndicat des professeur(e)s
du Cégep de Trois-Rivières





Écosociété
À CONTRE-COURANT



Pour toutes questions relatives à la programmation, contactez Richard Grenier au 819-373-2598, poste 313 ou au richard.grenier@cs3r.org

Pauvreté et justice climatique

PARTICIPANT.E.S DE COMSEP

Ce texte a été composé par les participants et participantes de l'atelier « Matinées populaires » chez COMSEP. Se situant à des niveaux variés d'alphabétisation, les participants et participantes ont tenu à prendre la parole au nom des gens à faible revenu, concernant leur position et leur compréhension de la justice climatique.

À COMSEP nous sommes conscientisé.e.s à l'importance de notre environnement et aux changements climatiques. Les participants et participantes sont de plus en plus sensibilisé.e.s grâce aux ateliers de conscientisation, de la création de l'Escouade verte, et durant l'été, grâce à l'atelier « Matinée populaire » où on nous amène à poser des gestes pour l'environnement et à prendre conscience de notre situation dans le contexte de crise climatique.

Pour cet atelier, nous tenons à prendre la parole au nom des personnes à faible revenu en ce qui concerne la justice climatique. Pour aborder ce sujet, il est important de savoir comment la crise environnementale touche et touchera les gens à faible revenu et ceux résidants dans les premiers quartiers. De plus, nous vous présenterons ce que nous faisons à COMSEP pour mieux connaître les inégalités sociales en lien avec les impacts de la pollution. Finalement, nous verrons comment nous pouvons prendre part aux revendications pour que soit mise en place une véritable justice climatique.

ET NOUS, FACE À LA CRISE CLIMATIQUE?

Comme nous allons le voir, la crise climatique ne nous touchera pas de la même manière que les personnes les

plus aisées de la société. Dans nos quartiers, il fait plus chaud, car il y a moins d'arbres et beaucoup de béton. Les maisons sont très collées les unes aux autres, et l'air ne circule pas aussi bien qu'ailleurs. Autrement dit, nos quartiers étant des flots de chaleur, les températures élevées nous encombre et nuisent à notre santé. Pour les combattre, il faudrait par exemple que nous puissions acheter des équipements pour être bien à l'intérieur de nos maisons ou bien avoir une piscine à proximité l'été.

De plus, la crise climatique touchant l'agriculture, le prix des aliments va grimper et, ayant moins d'argent, nous aurons moins accès à de bons aliments. Nos conditions de vie sont donc menacées de façon différente par la crise climatique.

BUFFET BOUFF'ELLES : UN CHOIX ÉQUITABLE, SOLIDAIRE ET ENVIRONNEMENTAL !

Depuis quelques années, Buffets Bouff'elles s'active à faire sa part pour l'environnement. Xavier Laforest, employé dans l'entreprise depuis deux ans, nous a affirmé que « l'équipe a participé au développement et au réaménagement [de Bouff'elles] afin d'améliorer leur empreinte écologique ».



D'ailleurs, ils ont décidé de remplacer les contenants jetables non biodégradables pour de la vaisselle en carton en plus de diminuer l'utilisation de la pellicule plastique. De surcroît, les pailles utilisées sont maintenant biodégradables, et Buffets Bouff'elles participe au compost collectif de la Maison de la solidarité.

Xavier a terminé en nous disant que Buffets Bouff'elles travaille pour l'avenir de la planète et que toute l'équipe invite les autres entreprises à faire de même pour que les futures générations aient de meilleures conditions de vie et aient droit à une planète en santé.

UTILISONS LA STRATÉGIE DES MARINGOUINS

COMSEP milite de diverses façons pour la justice climatique. Nous invitons donc nos voisin.e.s et ami.e.s résidant dans les premiers quartiers à se mobiliser afin de garder les lieux le plus propre possible.

De plus, nous vous invitons à vous joindre aux mobilisations dans l'objectif de porter notre message de justice climatique. Pour nous tous. Plus nous sommes nombreux, plus le message sera fort.

Ainsi, nous, les gens à faibles revenus, travaillons avec COMSEP en donnant des idées comme de mettre sur pied des activités de confection de pancartes, de tracts et de créations artistiques. Nous voulons mobiliser le plus possible pour les manifestations à venir via, entre autres, les réseaux sociaux. En terminant, nous devons nous unir pour que notre message soit entendu par les politiciens et politiciennes, et afin qu'ils comprennent que nous serons touchés différemment par la



Accompagner pour mieux protéger

LAURÉANNE DANEAU
DIRECTRICE GÉNÉRALE
D'ENVIRONNEMENT MAURICIE

Fondé en 1995, le Conseil régional de l'environnement Mauricie (Environnement Mauricie) est un organisme à but non lucratif ayant pour mission de créer une synergie favorisant la protection de l'environnement dans le développement durable de la Mauricie. L'un des 16 membres du Regroupement des conseils régionaux de l'environnement du Québec (RNCREQ), il détient un mandat du ministère québécois de l'Environnement et est reconnu comme l'interlocuteur privilégié du gouvernement du Québec pour la concertation en matière d'environnement et de développement durable dans notre région.

Dans le cadre de son mandat, Environnement Mauricie doit effectuer une veille des enjeux de la région. Ainsi, l'organisme suit de très près tant l'actualité que les avancées académiques et technologiques en Mauricie. Saviez-vous que le verre est bien recyclé dans la région ? Saviez-vous qu'une chaire de recherche de l'UQTR développe une expertise sur la phytoremédiation en ce moment, soit la capacité à décontaminer les sols par les plantes ?

Par ailleurs, son deuxième mandat consiste à faire de la concertation et conseiller les décideurs publics. Tables de concertation, comités de travail, consultations publiques sont des espaces de rencontre et de partage d'expertises dans lesquels Environnement Mauricie est très présent. Que ce soit pour parler des problèmes liés aux milieux hydriques, à l'agriculture, au développement durable, aux matières résiduelles, aux technologies propres, des membres de l'équipe d'Environnement Mauricie sont alertes et contribuent à créer des synergies d'expertises. Lors du récent BAPE sur la création de nouvelles aires protégées en Mauricie ou encore durant l'élabora-

tion du Plan d'agriculture urbaine de Trois-Rivières, l'expertise de l'organisme a été mise à contribution.

Enfin, Environnement Mauricie réalise des activités et des outils de sensibilisation ou de formation pour les décideurs et la population. Des événements comme les Délices d'automne et la Soirée des Brasseurs ont pu bénéficier d'un accompagnement pour rendre leurs événements plus écoresponsables. La Shop à réparer qui, s'inspirant des Repair Café, offre un atelier de réparation des objets du quotidien par des bénévoles pour éviter l'enfouissement, en est un autre bon exemple. Des confé-

rences et formations sur les changements climatiques destinés au milieu municipal sont également données.

Environnement Mauricie porte aussi un projet qui lui permet de réaliser les trois volets de son mandat : Économie circulaire Mauricie +. Le but est de créer un réseau d'échanges de matières entre les entreprises pour que les déchets des uns deviennent les matières premières des autres. La veille, la concertation et les activités de sensibilisation sont nécessaires pour rendre ce projet possible. Et c'est avec créativité, respect, intégrité, partenariat et rigueur que l'équipe relève tous ces beaux défis.



La Shop à réparer est une initiative d'Environnement Mauricie pour lutter contre la surconsommation de façon simple et agréable. Lors de la tenue de cet événement épisodique, des bénévoles offrent leur expertise aux citoyens désirant faire réparer leurs petits appareils électriques, leurs textiles ou tout autre objet du quotidien ayant besoin d'un peu d'amour.

ENVIRONNEMENT
MAURICIE
Conseil régional
de l'environnement Mauricie



S'opposer et proposer : deux façons de militer

FRANÇOIS POISSON
MEMBRE ACTIF D'ALTERNATIVES
BÉCANCOUR

En mars dernier voyait le jour Alternatives Bécancour, coalition de citoyens et de groupes écologistes dont le double objectif était de s'opposer à ProjetBécancour.ag, usine projetée d'urée et de méthanol, et de proposer des alternatives de développement cohérentes avec la lutte aux changements climatiques et la protection de l'environnement.

Pour ce qui est de s'opposer, notre stratégie s'est articulée autour 1° d'une campagne de lettres ouvertes, visant à contrebalancer les arguments des promoteurs ; 2° d'une tournée des conseils de villes et de MRC de la région pendant laquelle nous avons croisé deux des 47 lobbyistes de l'usine ; 3° d'une convergence avec d'autres mobilisations environnementales comme La planète s'invite à l'université - UQTR et Vendredi pour le climat - Victoriaville, assortie de prises de parole lors de leurs manifestations ; et 4° d'une pétition déposée à l'Assemblée nationale, qui a eu le temps de récolter 200 signatures en quelques jours... avant l'abandon du projet!

Le lundi 30 septembre dernier, la nouvelle est en effet tombée comme une bombe: les promoteurs de ProjetBécancour.ag lançaient la serviette à cause de coûts et de délais imprévus.

LA MOBILISATION CITOYENNE

Quel rôle la mobilisation citoyenne a-t-elle eu à jouer là-dedans? Questionné à ce sujet,

le porte-parole des promoteurs, Yvan Martin, rappelait qu'un sondage téléphonique avait fixé à 79% l'appui au projet dans la population. Quoi qu'il en soit, plusieurs personnes appartenant vraisemblablement au 21% ont félicité ou remercié Alternatives Bécancour pour cette victoire. Comme si un caillou dans un soulier pouvait faire toute la différence. Cependant, avant le lundi 30 est venu le vendredi 27, alors qu'un demi-million de personnes ont marché à Montréal pour le climat. Sans oublier les 4 000 de Trois-Rivières, les 2 000 de Drummondville et les près de 1 200 de Victoriaville...

Est-ce une victoire pour autant? Pour l'environnement, sans aucun doute! Pour les Québécois? De l'argent public a été investi dans cette aventure comme dans combien d'autres. Des fonds qui ne seront pas disponibles pour la nécessaire et pressante transition vers une économie et une société carboneutres...

POUR LA SUITE

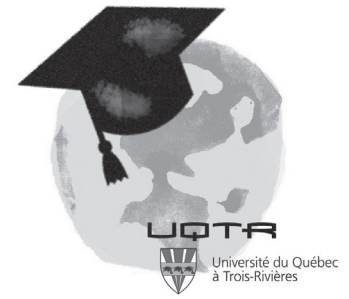
Qu'est-ce qui attend maintenant Alternatives Bécancour? D'abord, aider PureSphera, une usine de Bécancour qui recycle les appareils réfrigérants et détruit les halocarbures qu'ils

contiennent, des gaz au pouvoir réchauffant plus de 10 000 fois plus grand que celui du CO₂. En effet, PureSphera possède actuellement le moyen le plus rapide de diminuer nos émissions de GES grâce à une technologie qui, bien qu'elle existe, est grandement sous-utilisée. Ensuite, s'assurer que les compagnies gazières, qui lorgnent toujours vers nos régions, les oublient une fois pour toutes. Finalement, nous poursuivrons la convergence avec les autres grandes luttes environnementales, notamment Coalition Fjord, qui s'oppose à GNL Québec, LE méga-projet à abattre. Récemment, Coalition Fjord a effectué une tournée d'information avec des scientifiques en Abitibi et au Saguenay. Marc Brullemans, membre d'Alternatives Bécancour, en faisait partie. On poursuit donc ce qu'on a commencé, un combat entamé depuis longtemps en ce qui concerne plusieurs d'entre nous. Des renforts sont toujours les bienvenus.

Alternatives
Bécancour



Quand l'environnement s'invite à l'université



MAGALIE BOISVERT
MEMBRE DE LA PLANÈTE S'INVITE
À L'UNIVERSITÉ - UQTR

La planète s'invite à l'université est un sous-groupe du mouvement La Planète s'invite au Parlement (LPSU) qui vise à faire entrer les préoccupations environnementales au Parlement, qu'il soit fédéral ou provincial. Comme le nom l'indique, LPSU est ancré au cœur de la communauté universitaire (et dans notre contingent, à l'UQTR). C'est la puissante vague de LPSU, inspirée par les Fridays for Future connus grâce à Greta Thunberg, qui a rassemblé le 15 mars dernier 150 000 manifestant.e.s à Montréal et près de 800 personnes à Trois-Rivières à la même date. C'est ce même groupe qui a organisé l'une des plus grandes marches que Trois-Rivières ait connue le 27 septembre dernier, avec 4000 personnes submergeant les rues trifluviennes, à marcher pour la planète et pour un futur vert.

Le 15 mars, ainsi que le 27 septembre, et peut-être d'autres dates à venir, La planète s'invite à l'université – UQTR organisera des grèves pour le climat, car nous estimons qu'il est inutile d'étudier maintenant si notre énergie et nos idées pourraient être plutôt investies dans une lutte qui menace l'humanité toute entière.

Les revendications de La planète s'invite à l'université – UQTR sont centrées sur ce sur quoi les universités peuvent agir. Ainsi, nous demandons :

1. Aux gouvernements d'établir un programme d'éducation à l'écologie et de sensibilisation à la crise climatique, en partenariat avec des jeunes citoyens et citoyennes ;

2. Aux gouvernements d'adopter une loi climatique qui, à l'aide de la décroissance, force l'atteinte des cibles recommandées par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) pour limiter le réchauffement planétaire à 1,5 degré Celsius. Le GIEC demande que la réduction des émissions mondiales de CO₂ soit de 50% d'ici 2030, que les émissions nettes de CO₂ soient de zéro en 2050, en plus de d'exiger une réduction de près de 50% des émissions de méthane d'ici 2050 ;

3. Aux institutions d'enseignement une plus grande transparence concernant leurs investissements, le retrait des investissements

dans les énergies fossiles et la tenue d'un bilan carbone institutionnel afin de pouvoir cibler les plus grandes sources d'émission de GES en vue de les réduire.

4. Aux gouvernements de respecter la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones, jusqu'à consultation des communautés autochtones concernées.

Vous avez des questions ou vous aimeriez vous impliquer? Contactez-nous via notre page Facebook La planète s'invite à l'université – UQTR ou via notre adresse courriel lpsu.uqtr@gmail.com.



Crédit photo : Marjolaine Tremblay-Paradis

Sensibiliser, outiller et inciter les jeunes à protéger l'environnement

CATHERINE GAUTHIER
DIRECTRICE GÉNÉRALE
D'ENVIRONNEMENT JEUNESSE (ENJEU)

Depuis 1979, ENvironnement JEUnesse (ENJEU) a contribué à la sensibilisation de milliers de jeunes aux enjeux environnementaux. Au fil de son histoire, l'organisme s'est imposé comme la voix des jeunes dans de grands débats comme la lutte aux changements climatiques ou la promotion des transports actifs. Des ambassadeur.ice.s d'ENJEU participent depuis 2005 aux grandes conférences mondiales sur l'environnement et le climat. Par le biais de ces programmes et projets, l'organisme est présent dans plus de 350 institutions et organisations dans 16 régions du Québec.

ENvironnement JEUnesse, c'est aussi...

UNE DÉLÉGATION À LA CONFÉRENCE DE SANTIAGO SUR LE CLIMAT

Du 2 au 13 décembre 2019, ENvironnement JEUnesse participera à la 25^e conférence des parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Des jeunes leaders sélectionné.e.s pour leur engagement exceptionnel représenteront l'organisme.

UN COLLOQUE ANNUEL EN DÉVELOPPEMENT DURABLE

Après des mois de mobilisation à travers le Québec, les jeunes réuni.e.s à l'édition 2019 du colloque annuel d'ENvironnement JEUnesse auront l'occasion de réfléchir aux manières dont elles et ils souhaitent vivre à l'horizon de 2030. Les activités s'articuleront autour de la transition au niveau local — de l'agriculture à la mobilité, en passant par les nouvelles habitudes de vie à adopter —, en plus de se pencher sur des enjeux de société dans un contexte électoral. La mobilisation

citoyenne, l'écoanxiété, la santé environnementale, la justice sociale et climatique ou les droits de la nature sont autant de thèmes qui seront abordés lors de l'événement de trois jours.

UN PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT ET DE CERTIFICATION CÉGEP VERT DU QUÉBEC

Un cégep vert, c'est un établissement d'enseignement collégial qui favorise l'engagement et la participation des étudiant.e.s et des enseignant.e.s à une démarche de gestion durable à long terme et qui intègre de bonnes pratiques à toutes les facettes de ses activités. Au cours de la dernière année, le réseau Cégep Vert du Québec d'ENvironnement JEUnesse a déployé 828 activités à travers le Québec, rejoignant plus de 65 684 personnes, soit un record depuis la création du programme en 2004 !

UN PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT ET DE CERTIFICATION CPE DURABLE

Créé en 2014, ce programme vise le personnel des CPE, les parents et les enfants. Il leur offre une expertise et un accompagnement qui les aide à mettre en place progressivement de saines pratiques de gestion durable. Il s'agit de la seule démarche intégrée en développement durable reconnue par le ministère de la Famille. À ce jour, plus de 60 CPE d'une dizaine de régions en font partie.

UN CONOURS DE RECYCLAGE DE PILES

Quelle école, quel collège ou cégep en recyclera le plus en une année ? Avec un total de 18 bourses totalisant 11 750 \$, les jeunes sont motivés plus que jamais à détourner les piles des poubelles et des sites d'enfouissement. Lors des éditions précédentes, plus de 50 tonnes de piles avaient été amassées. Le concours est renouvelé pour une quatrième année en collaboration avec l'organisme Appel à Recycler.

UN SERVICE D'ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE

De la formation, des projets novateurs et de l'accompagnement pour les activités et les projets liés à l'environnement en milieu scolaire — primaire, secondaire et collégial — et auprès des organismes qui en font la demande.

DES KILOMÈTRES ET DES KILOMÈTRES PARCOURUS POUR L'ENVIRONNEMENT

L'Action nationale à vélo demeure une action hautement symbolique pour la promotion du vélo quatre saisons. Initiée en 2002, les premières éditions de l'Action nationale à vélo visaient à porter des recommandations sur les objectifs et les mesures à adopter pour réduire les émissions de gaz à effet de serre du Québec. Avec l'entrée en vigueur du Protocole de Kyoto en février 2005, cette action était devenue un rappel annuel de l'anniversaire de Kyoto. En plein mois de février, des centaines de jeunes pédalaient de Montréal, Saguenay, Trois-Rivières et plusieurs régions du Québec vers l'Hôtel du Parlement de Québec ou vers Ottawa pour porter des revendications environnementales.

ENvironnement JEUnesse souligne cette année ses 40 ans. Au cours de l'automne, l'organisme mène une consultation auprès des jeunes notamment dans le cadre du prochain plan d'action de la Stratégie jeunesse du Québec et de l'élaboration du Plan d'électrification et de changements climatiques du Gouvernement du Québec.



Critique de *Nous, Gens de la Terre*

Eux, c'est « Nous »

MANON LABRECQUE
ENSEIGNANTE AU SECONDAIRE

Lorsque je guide mes élèves dans la construction d'un vivre-ensemble harmonieux, plusieurs nagent dans une mer d'abstractions. Pour concrétiser ce concept, je repère avec eux tous les acteurs en jeu et clarifie les besoins. Ensuite, je les encourage à poser des gestes concrets habités par des valeurs d'équité et d'égalité. Je leur propose également une panoplie d'actions à privilégier selon leurs intérêts : sélectionner ses produits de consommation, s'informer, porter secours aux vulnérables, manifester ou même... écrire une histoire! Voilà l'action choisie par mon ami Paul Langelier qui nous propose son roman *Nous, Gens de la Terre*.

LE RÉCIT D'UNE RICHE EXPÉRIENCE

À la suite de nombreuses années d'expérience de formateur, particulièrement avec l'Union des producteurs agricoles – Développement international, Paul Langelier partage son expérience de coopération de manière originale. Bien qu'animé de personnages fictifs, cette histoire nous plonge dans un univers fort réel aux défis agricoles actuels. Ainsi, principalement par les voix de Moussa et de Monsieur Paul, nous suivons les chemins de nombreuses réflexions qui clairement ont occupées et préoccupées l'auteur.

LES FORMATIONS DE MONSIEUR PAUL ET LES ORGANISATIONS PAYSANNES

Monsieur Paul, un pédagogue passionné et sensible aux questions d'équité, épaula ses partenaires dans la recherche de solutions

durables pour assurer la sécurité et la souveraineté alimentaires à travers le monde. Nous le découvrons par l'entremise de « lettriels » et de discussions entre paysans. Grâce à son écoute bienveillante et une pédagogie nourrie de patience, il arrive à développer un lien de réciprocité, de compréhension mutuelle, de respect et de solidarité entre deux mondes aux défis partagés. Tout au long du récit, nous assistons à l'émergence d'amitiés, certes, mais aussi à la consolidation d'une relation entre des organisations paysannes et des cultures variées.

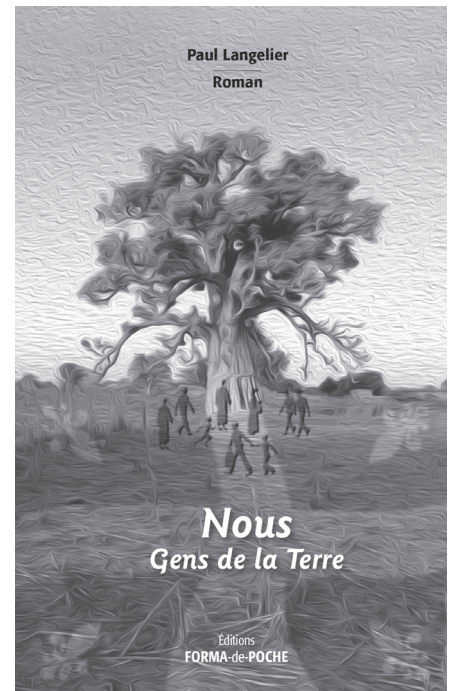
J'ajouterai que Monsieur Paul a clarifié ma compréhension des enjeux, voire des rouages de l'agriculture à l'échelle mondiale. D'ailleurs, le chemin parcouru par Moussa illustre bien l'ampleur des défis, mais aussi la détermination et la mobilisation de paysans engagés pour sauvegarder l'agriculture familiale.

LA PLACE DES FEMMES

La progression de la place des femmes dans une Afrique aux coutumes enracinées aussi profondément que le baobab, nous donne espoir. Monsieur Paul veille à leur présence pour dynamiser l'économie et pour tenir tête au capitalisme érigé en solution. J'ai suivi avec intérêt le parcours de ces femmes qui, avec le temps, arrivent à se tailler une digne place au sein de leur communauté. Awa, Orokiatou et Nahéma incarnent la force d'un peuple qui s'expriment par une culture dont l'essentiel de sa sagesse se traduit par de nombreux proverbes colorés.

LE PARTAGE ENTRE PEUPLES

Ce récit illustre joliment que tous et chacun ont besoin de l'Autre pour se révé-



ler et que le partage entre les peuples ne se limite pas aux expertises et aux connaissances. Paul Langelier, en faisant confiance aux voies du cœur, nous mène vers la création d'un Nous solidaire. Ses personnages sont portés par des valeurs pleines d'humanité et animés par des préoccupations et défis mondiaux. En somme, l'expérience de lecture fut, pour moi, très enrichissante et si je devais résumer succinctement ce que j'en retiens, j'écrirais simplement qu'eux, c'est Nous.

● ARTS ET CULTURE

● À LIRE



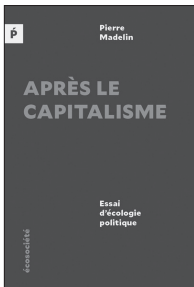
Comment les riches détruisent la planète

Hervé Kempf,
Seuil, 2007,
156 p.



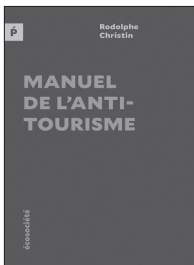
Pour sauver la planète, sortez du capitalisme

Hervé Kempf,
Seuil, 2009,
168 p.



Après le capitalisme : essai d'écologie politique

Pierre Madelin,
Écosociété, 2017,
152 p.



Manuel de l'antitourisme

Rodolphe Christin,
Écosociété, 2017,
144 p.



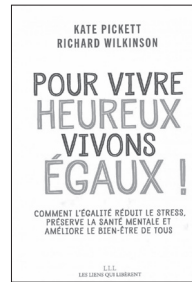
Qui sommes-nous pour être découragées?

Pascale Dufour
et Lorraine Guay,
Écosociété, 2019,
256 p.



Deux ou trois choses que l'on ne vous dit jamais sur le capitalisme

Ha-Joon Chang,
Seuil, 2012,
360 p.



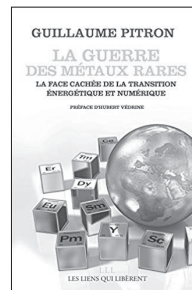
Pour vivre heureux, vivons égaux!

Kate Pickett et
Richard Wilkinson,
Les Liens qui libèrent, 2019,
413 p.



Utopies réalistes

Bregman Rutger,
Seuil, 2017,
256 p.



La Guerre des métaux rares – la face cachée de la transition économique et numérique

Guillaume Pitron,
Les liens qui libèrent, 2018,
296 p.



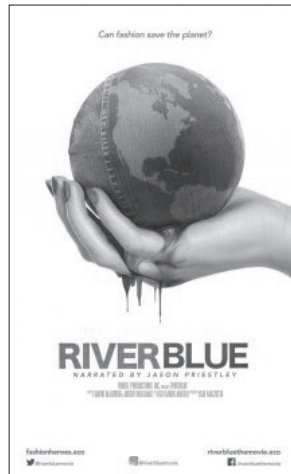
Requiem pour l'espèce humaine

Clive Hamilton,
Les Presses de
Sciences Po, 2014,
265 p.

RiverBlue

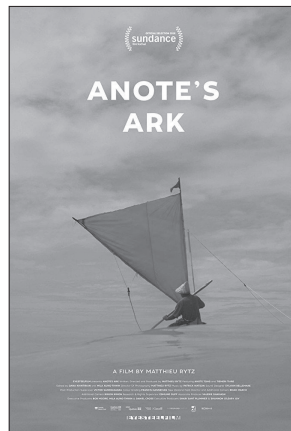
David McIlvride et Roger Williams, 2017, 95 min.

Ce documentaire met en évidence les désastres écologiques générés par l'industrie textile et ses conséquences sur l'environnement et la santé des populations, en suivant les pérégrinations de Mark Angelo, expert en eau mondialement connu, à travers le monde et plus particulièrement en Inde, en Indonésie et au Bangladesh. *RiverBlue* tente de faire prendre conscience au consommateur en expliquant que l'achat de vêtements à bas prix contribue à alimenter ce système dévastateur.

**L'arche d'Anoté**

Matthieu Ritz, 2018, 77 min.

Les changements climatiques menacent les Kiribati, un État archipel d'Océanie. En plus des tempêtes tropicales, dévastatrices, l'élévation du niveau de la mer risque de faire disparaître complètement ce territoire dans les prochaines décennies. Le président de l'archipel, Anote Tong, tente de préserver le mode de vie de la population en mobilisant la communauté internationale. Sermay Tiare, une mère de famille kiribatienne, ne voit quant à elle d'autre solution que d'émigrer. Elle abandonne à contre-cœur ses racines et sa culture.

**La malédiction des ressources**

Vincent Bruno, 2011, 26 min.

Les nombreuses ressources naturelles des pays du Sud sont exploitées par les pays du Nord et leurs entreprises, sans que des dividendes ne permettent un quelconque développement socio-économique au Sud. Ces ressources, dont dépend l'économie mondiale, s'avèrent une malédiction pour les populations du Sud.

**Une femme en guerre**

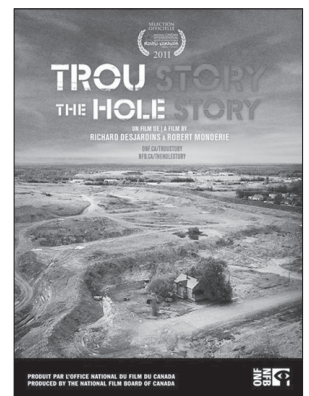
Benedikt Erlingsson, 2018, 101 min.

Chef de chœur de la chorale du village, Halla est également une activiste écologique très engagée. Alors que l'usine d'aluminium des environs décide d'agrandir ses installations et ainsi détruire une partie du paysage islandais, Halla emploie les grands moyens. Ignorant son identité, les autorités et la presse la surnomment la Femme de la montagne. Halla reste insaisissable, efficace et déterminée... jusqu'à ce qu'on lui propose d'adopter une jeune fille ukrainienne. La perspective de devenir une mère va-t-elle faire basculer ses convictions?

**Trou Story**

Richard Desjardins et Robert Monderie, 2011, 79 min.

Avec ce long métrage documentaire, Richard Desjardins et Robert Monderie renouent avec la veine pamphlétaire de *L'erreur boréale*. À coups d'images chocs, à l'aide d'archives rares et avec l'humour social qui a fait leur marque, les réalisateurs exposent avec clarté le dossier des mines au Canada. Dans un pays aux richesses minières exceptionnelles, les compagnies minières ont historiquement payé peu d'impôts sur leurs activités, tandis que les municipalités continuent d'avoir la responsabilité de construire et d'entretenir les routes sur lesquelles roulent les camions qui emportent ces richesses à l'étranger.



La Loterie solidaire 2020 S'EN VIENT !

Toujours 10 675 \$ en prix à gagner!
Seulement 175 billets en circulation!
144 \$ / billet

**Réservez votre billet
 avant le 24 janvier 2020
 ET COUREZ LA CHANCE
 QU'ON VOUS REMBOURSE
 VOTRE BILLET**

Un tirage au sort sera effectué le 30 janvier 2020 parmi tous ceux et toutes celles qui auront réservé leur billet à l'avance.

VITE, VITE, VITE !!!

Contactez Ginette Houle pour officialiser votre réservation :

819-373-2598, poste 0
 ginette.houle@cs3r.org



Liste des gagnant.e.s de la Loterie solidaire 2019

DATE	MONTANT	GAGNANT.E.S	NO. BILLET	VENDEUR.SE.S	VENDEUR.SE.S DU MOIS
18-04-19	1 025 \$	François Gravel	61	Liette Charest	Ginette Houle
16-05-19	1 025 \$	Mlle Cléo Watchi	107	Pierre Lavergne	Sarah Bourdages
16-05-19	1 025 \$	Claude Roussel	19	Ginette Houle	Claude Lacaille
20-06-19	1 025 \$	Darquis Gagné	175	Pierre Lavergne	Liette Charest
20-06-19	1 025 \$	Yves Lawler	104	Pierre Lavergne	Andrée St-Martin
19-09-19	1 025 \$	Fernande Deshaies	164	Ginette Houle	Jean Fournier
		Diane Hélie			
19-09-19	1 025 \$	Marie-Andrée Bolduc-Lebel	94	Jean-Claude Landry	Hélène Leclerc
		Gaétan Lebel			
17-10-19	1 750 \$	Claude Rompré	163	Ginette Houle	Jocelyne Gagnon
17-10-19	1 750 \$	Gisèle Tapps	50	Ginette Houle	Fernande St-Pierre-Huot

Faites un don au CS3R !

AGIR

C'EST CHOISIR LE
MONDE

WWW.CS3R.ORG



*Vous appréciez
Le Point ?*

Vous approuvez les
prises de position et
les valeurs du CS3R ?

Contribuez à la
campagne de
financement
annuelle du CS3R.

1. EN POSTANT

VOTRE CHÈQUE

Chèque à l'ordre de : CSTM - Fonds de charité
942, rue Ste-Geneviève, Trois-Rivières QC G9A 3X6

2. EN LIGNE

DE FAÇON SÉCURITAIRE

www.cs3r.org/don

LAISSER VOS
VALEURS EN HÉRITAGE !



UNE POLICE
D'ASSURANCE-VIE
AU NOM DU CS3R ?

OU

UN LEGS TESTAMENTAIRE
AU CS3R ?

POUR EN DISCUTER, CONTACTEZ JEAN-MARC LORD
819 373-2598 POSTE 305 - jean.marc.lord@cs3r.org



Portons le coquelicot blanc

La paix, une priorité!



WWW.CS3R.ORG



En souvenir de toutes
les victimes des guerres
et de la militarisation

DVD EN VENTE AU
**COMITÉ DE
SOLIDARITÉ/
TROIS-RIVIÈRES**
819 373-2598, POSTE 313



PÉDA- GOGUES DE L'ESPOIR



Une équipe d'éducateurs passionnés s'impliquent dans des écoles de la Mauricie et du Centre-du-Québec pour éveiller les consciences sur les défis d'aujourd'hui et de demain pour tenter de changer le monde, une action à la fois. Que ce soit dans des projets de mobilisation environnementale, de formation et d'initiation à la solidarité internationale, ou en utilisant l'art pour favoriser une prise de parole citoyenne engagée, ces intervenants visionnaires inspirent leur entourage. À travers des actions à la mesure des jeunes, nous suivons ces êtres engagés qui sèment des graines dans leur conscience.

Aucune duplication ou diffusion sur le web n'est autorisée.

Pour informations : **Productions Triangle, Pauline Voisard**
819 266-3557 • paulinevoisard@cgocable.ca • productionstriangle.com

Comité de Solidarité/Trois-Rivières, Richard Grenier
819 373-2598, poste 313 • richard.grenier@cs3r.org • www.cs3r.org

